Le belvédère des Varieux : vue sur l'aqueduc de Jouy-aux-Arches

Au Ier siècle, les sources de Gorze furent captées par les Romains pour alimenter Divodurum en eau à l'aide d'un aqueduc, magnifique ouvrage allant de Gorze à Metz, long de 22 km, qui alimentait en eau les thermes publics et privés ainsi que les fontaines de Divodurum et dont on peut encore admirer quelques arches de la partie aérienne, de part et d'autre de la Moselle à Jouy-aux-Arches et Ars-sur-Moselle.

Pour expliquer la présence de ces ruines, on raconte qu'un jeune seigneur de Jouy était tombé amoureux d'une fille de la région qui vivait dans une belle propriété, située au milieu des vignes et des vergers sur l'autre rive. Et c'était là qu'ils avaient l'habitude de se retrouver. Mais pour rejoindre la belle, il devait emprunter un bateau et franchir la Moselle. Ce n'était pas un problème quand les eaux du fleuve étaient calmes, mais quand venait la fonte des neiges, cela pouvait s'avérer très dangereux. Ce jour-là il n'y avait pas de bateau disponible et hors de question de franchir l'obstacle à la nage. Comment faire ?

Un homme tout de noir vêtu (il s'agissait du diable) interpelle alors l'amoureux. « Bonjour, avez-vous besoin d'aide ? ». Ce à quoi le seigneur de Jouy répondit : « Et bien, si tu as une barque, emmène-moi sur l'autre rive ! » « J'ai bien mieux. Je peux vous construire un pont pour que vous puissiez retrouver votre promise. Mais tout travail mérite récompense, et pour cela, je veux votre âme ! »

Toujours aussi motivé pour rejoindre son amoureuse, il accepte sans hésiter. En un temps record, un pont prend forme au-dessus du fleuve grâce à l'action unie des démons du diable. Ce pont était même presque terminé quand notre jeune amoureux commence à prendre peur. « N'ai-je pas fait une erreur en promettant aussi légèrement mon âme à cet inconnu ? » se demande-t-il. Faisant les cent pas en y réfléchissant, il perd l'équilibre et tombe au sol. Sa maladresse réveille un coq qui dormait paisiblement. L'animal se met alors à chanter si fort que les autres coqs des environs se mettent à l'imiter. Et tout cela avec une bonne heure d'avance sur le lever du soleil !

Aussitôt les démons s'enfuirent, laissant le pont inachevé. Le diable lui-même disparut en un battement de cil et un hurlement. Quant au jeune seigneur de Jouy, il venait de sauver son âme mais, comme le pont était presque terminé, en un saut il put rejoindre sa belle sans incident.